

**SUGGESTIONS DE LECTURES DE LA BIBLIOTHEQUE
APERU LITTERAIRE DU 28/04/2017 : « LA MUSIQUE »**



Plébiscité par les lecteurs de la bibliothèque :

QUATUOR

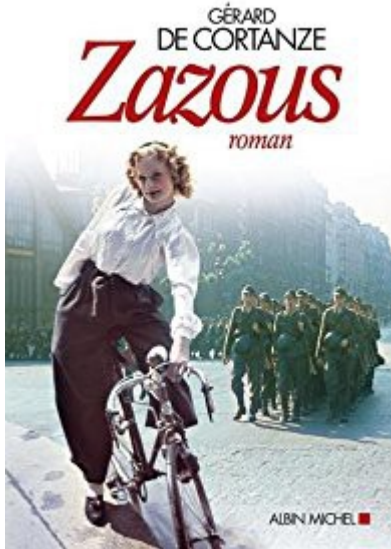
Anna ENQUIST
Actes Sud, 2016

Anna Enquist nous entraîne dans un avenir proche et dans une ville qui, jamais nommée, ressemble étrangement à Amsterdam. Un quatuor amateur réunit des amis à qui la pratique musicale offre un dérivatif bienvenu à une vie professionnelle ou personnelle difficile. Et puis il y a Reinier, ancien soliste virtuose qui vit reclus dans la terreur du monde qui l'entoure...

Tandis que la musique de Mozart, Schubert ou Dvořák est une consolation pour les quatre amis, la ville alentour est le théâtre d'une affaire criminelle qui, de prime abord, ne semble pas les concerner.

À la beauté du motif musical, la grande romancière néerlandaise ajoute ici des éléments nouveaux dans son oeuvre : une critique politique et sociale aux accents visionnaires et une intrigue digne d'un thriller.

*« Comment fait-elle ? On ne peut s'empêcher, en refermant Quatuor, de se poser la question. A dire la peur de vieillir seul et la joie apaisante de se réunir pour jouer de la musique ? Son nouveau livre est un chef-d'oeuvre et il est loin d'être le premier. Cette romancière-pianiste-psychothérapeute construit depuis vingt ans une oeuvre exigeante mais parfaitement accessible, d'une grande beauté formelle et d'une profondeur infinie. » **Télérama***



Plébiscité par les lecteurs de la bibliothèque :

ZAZOUS

Gérard DE CORTANZE

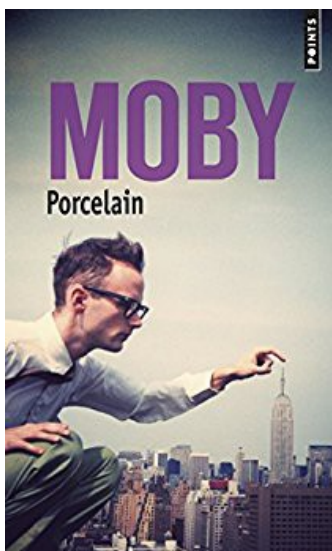
Albin Michel, 2016

On n'est pas sérieux quand on a quinze ans – même en pleine Occupation. Chaque jour, au café Eva, une bande de zazous se retrouve pour écouter du jazz. Dans un Paris morose, ils appliquent à la lettre les mots d'ordre zazous : danser le swing, boire de la bière à la grenadine et lire des livres interdits.

À mesure que les Allemands montrent leur vrai visage, ces jeunes gens qui ne portent pas encore le nom d'adolescents couvrent les murs de Paris du « V » de la victoire. Traqués par les nazis, pourchassés par les collaborateurs, rejetés par la Résistance, les zazous ne veulent pas tant « changer la vie » qu'empêcher qu'on ne leur confisque leur jeunesse.

Dans cet ample roman aux accents de comédie musicale, Gérard de Cortanze nous plonge au cœur d'un véritable fait de société trop souvent ignoré, dans le quotidien d'un Paris en guerre comme on ne l'avait encore jamais vu, et nous fait découvrir la bande-son virevoltante qui, de Trenet à Django Reinhardt, sauva une génération de la peur.

*« Il ne s'agit pas seulement là de superficialité, comme leur attitude le laisse penser, mais de résistance. Ils organiseront d'ailleurs une manifestation en novembre 1940. Certains d'entre eux ont même choisi d'arborer, par défi, des étoiles jaunes marquées Zazou, swing ou goy. Ils furent arrêtés et conduits au camp de Drancy avant d'être relâchés. » **Culturebox***



Plébiscité par les lecteurs de la bibliothèque :

PORCELAIN

MOBY

Points, 2017

Dans le New York sauvage des années 90, le rêve américain reste un fantôme pour Moby qui mixe des morceaux rock/hip-hop depuis son appartement sans eau courante de la 3e avenue. La nuit, il déambule dans les quartiers underground de la ville, avec ses cassettes de démo, pour gagner quelques dollars. Le jour, il compose des morceaux électro. Chrétien fervent et végétarien à une époque où ce n'est pas encore la mode, Moby n'a pas peur des contrastes : le milieu qu'il fréquente aime la drogue, le sexe et l'alcool à outrance. Alors que le légendaire club Mars le prend à l'essai, il croise le chemin de Madonna, David Bowie, Patti Smith ou Jeff Buckley.

Moby, de son vrai nom Richard Melville Hall, digne descendant de Melville, est un auteur-compositeur-interprète de musique électronique et un photographe engagé. Il a connu un succès mondial avec son titre Porcelain et a vendu plus de 20 millions d'albums. Avec ce livre, il confirme qu'il est un artiste aux multiples talents.

« Avec son écriture à la fois aiguisée et pleine d'humour, Moby déroule dix années de vie new-yorkaise, dix années d'émergence de la scène électro à New York. Un magnifique portrait de la ville et de la scène artistique de l'époque. »



NOVECENTO : PIANISTE

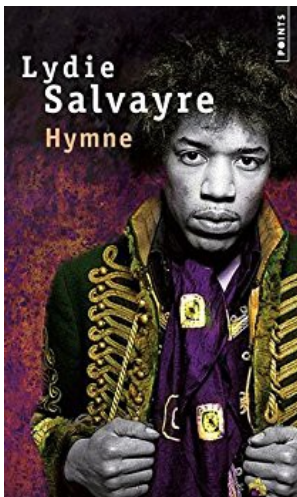
Alessandro BARICCO

Gallimard, 2017

Né lors d'une traversée et abandonné sur le piano d'un paquebot, Novecento, à trente ans, n'a jamais mis le pied à terre. Naviguant sans répit sur l'Atlantique, il passe sa vie les mains posées sur les quatre-vingt-huit touches noires et blanches d'un piano, à composer une musique étrange et magnifique, qui n'appartient qu'à lui : la musique de l'Océan dont l'écho se répand dans tous les ports.

Sous la forme d'un monologue poétique, Baricco allie l'enchantement de la fable aux métaphores vertigineuses.

« Un livre qui fait frissonner d'émotions : un chef d'œuvre, un loukoum... Des moments inoubliables comme lorsqu'embarque sur le bateau un célèbre pianiste de jazz et qu'un duel musical débute entre les deux hommes... De ces livres rares que l'on aime reprendre. »



HYMNE

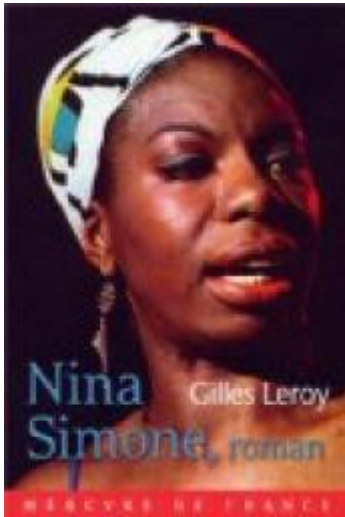
Lydie SALVAYRE
Points, 2012

Le matin du 18 août 1969, à Woodstock, Jimi Hendrix joua un hymne américain d'une puissance quasiment insoutenable.

Parce qu'il avait du sang noir et du sang cherokee mélangé de sang blanc, parce qu'il était donc toute l'Amérique, parce que la guerre au Vietnam soulevait en lui un violent mouvement de refus que toute une jeunesse partageait, parce que sa guitare était sa lady électrique, sa passion, sa maison, sa faim, sa force et qu'il en jouait avec génie, Jimi Hendrix fit de cette interprétation un événement.

Revenant sur ce moment inoubliable, Lydie Salvayre tire les fils de la biographie pour réécrire la légende de Jimi, sa beauté, sa démesure, mais aussi sa part sombre, ses failles et la brutalité du système dont il était captif et qui finirait un jour par le briser.

« Non, ce n'est pas seulement parce que je suis fan absolue de Jimi Hendrix que j'ai adoré ce livre, c'est aussi parce qu'il est magnifiquement écrit, sans concession, et d'une exigence rare avec les mots : précis, ciselé, presque tranchant... Je l'ai dévoré ! Et quand Lydie Salvayre en a fait la lecture lors des Rencontres à Lire, accompagnée à la guitare électrique par un Claude Barthélémy inspiré, le moment a vraiment été magique... »



NINA SIMONE, ROMAN

Gilles LEROY

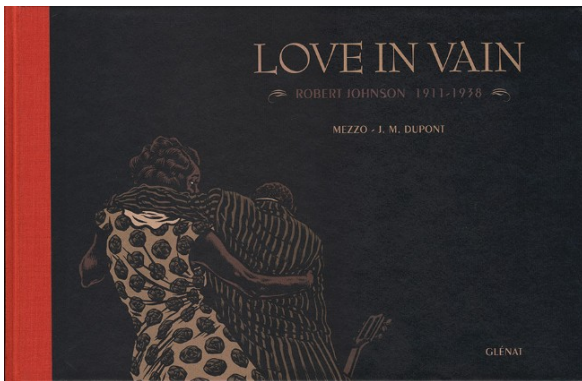
Mercure de France, 2013

Comment Eunice Kathleen Waymon, la petite fille noire née dans une famille pauvre à Tryon, Caroline du Nord, en 1933, est-elle devenue l'immense Nina Simone, la diva à la voix unique et au toucher de piano inoubliable ?

Le destin de Nina Simone ressemble à un roman et c'est ce roman que Gilles Leroy recompose, livrant avec tendresse l'histoire totalement vraie et totalement romancée d'une artiste adulée dans le monde entier mais si seule dans la vie.

Avec cet émouvant portrait d'une femme blessée, Gilles Leroy nous offre, après Alabama Song et Zola Jackson, le troisième volet de sa trilogie américaine.

« Gilles Leroy nous transmet sa profonde affection et son admiration pour l'immense diva que fut Nina Simone. Il ne cache pourtant rien de ses excès et de sa violence parfois... "My baby just cares for me" ! »



LOVE IN VAIN

scénario : Jean-Michel DUPONT

dessin : Mezzo

Glénat, 2014

Plus qu'un musicien, une légende ! Figure mythique du blues, Robert Johnson est mort à 27 ans.

Guitariste prodige, il aurait hérité de ses dons en vendant son âme au diable. De ce personnage énigmatique, les auteurs dessinent un portrait fascinant qui explore son âme tourmentée et son existence sulfureuse. Un hommage digne du culte phénoménal dont Robert Johnson est l'objet auprès des amateurs de blues et de rock, non seulement pour son œuvre magistrale, mais aussi parce que son style a influencé les Rolling Stones, Eric Clapton, Bob Dylan, Led Zeppelin ou plus récemment les White Stripes. En filigrane de ce portrait, Love in Vain est également une chronique poignante de la vie quotidienne des Noirs dans le Mississippi ségrégationniste des années 1930.

Deux précisions :

- le papier ivoirine de cette très soignée édition à l'italienne confère aux noirs mats et profonds du dessin un rendu proche de la gravure très approprié
- un cahier final d'une quinzaine de pages présente quelques textes de chansons de Robert Johnson, illustrés de fusains

« Pour moi, l'intérêt du livre réside aussi (surtout ?) dans le trait saisissant de Mezzo qui respecte les codes graphiques de l'underground américain. Sa mise en images éblouit par sa force et par l'impression de vie qui se dégage sous son pinceau... »



BOURBON STREET 1/2 : Les Fantômes de Cornelius

Scénario : Philippe CHARLOT

Dessin : Alexis CHABERT

Bamboo, 2011

La Nouvelle Orléans, années 1990. Il est difficile, pour certains hommes, de tirer un trait sur leurs rêves de jeunesse. Alvin, guitariste et chanteur de jazz de second rang, est de ceux là. À l'heure où d'autres n'aspirent qu'à une retraite paisible, il a encore foi en sa bonne étoile. Affublé de deux vieux compagnons de route, il part à la recherche de Cornelius, trompettiste légendaire disparu mystérieusement cinquante ans plus tôt, grâce auquel il pourrait connaître enfin le haut de l'affiche...



BOURBON STREET 2/2 : Tournée d'adieux

Scénario : Philippe CHARLOT

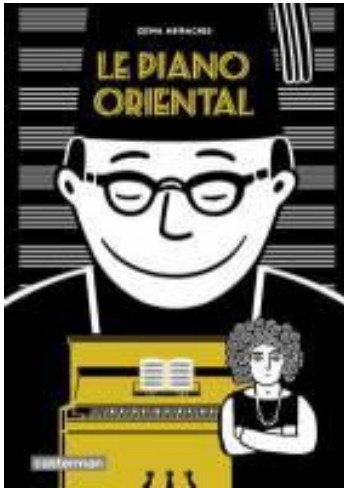
Dessin : Alexis CHABERT

Bamboo, 2012

Alvin, Oscar, Joe et Cornélius sont repartis sur les routes. Après les premiers jours d'enthousiasme, la dure réalité de la vie de musicien s'impose aux organismes usés. Les mauvais plans s'enchaînent les uns après les autres, et les vieilles recettes qui permettaient de survivre dans ce milieu difficile sont maintenant passées de mode. Même le fantôme de Louis Armstrong, leur ange gardien, est à deux doigts de la résignation...

Mais tout va basculer lorsque le groupe décroche un contrat dans le club réputé du « Bâton Rouge » suite à un désistement. Le passé refait surface...

« Alors que l'on suit avec émotion ces vieux musiciens qui tentent de retrouver leur gloire passée, on découvre, dans l'Amérique ségrégationniste des années trente, leur jeunesse et Angelina, la fabuleuse chanteuse du groupe et l'amoureuse de Cornélius... »



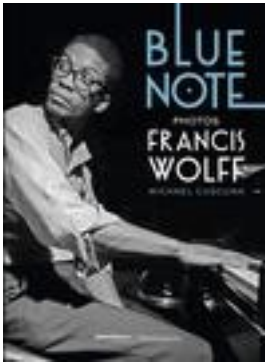
LE PIANO ORIENTAL

Scénario & dessin : Zeina ABIRACHED
Casterman, 2015

Un récit inspiré de la vie de l'ancêtre de Zeina ABIRACHED, inventeur d'un nouvel instrument de musique dans le Beyrouth des années 1960. Folle tentative pour rapprocher les traditions musicales d'Orient et d'Occident, ce piano au destin méconnu n'aura vu le jour qu'en un seul exemplaire, juste avant que la guerre civile ne s'abatte sur le Liban.

Si, en premier lieu, Zeina Abirached parle d'elle-même, de ses sentiments, de sa relation avec ses deux langues maternelles, l'album s'avère également être une ode à Beyrouth, particulièrement à celui du passé quand l'harmonie régnait sur le Paris du Moyen-Orient.

« Une métaphore amusante - et touchante - de la rencontre de deux cultures, de deux mondes, qui cohabitent chez Zeina et dans son oeuvre. »



BLUE NOTE

Michael CUSCUNA

photographies : Francis WOLFF

Flammarion, 2014

Né il y a 75 ans de la passion commune de deux amis, Blue Note est devenu le plus prestigieux label de jazz du XXe siècle. Son catalogue comprend des signatures aussi illustres que celles de Louis Armstrong, Miles Davis ou John Coltrane.

Lorsque les musiciens répétaient et enregistraient leurs albums, Francis Wolff capturait les moments qui serviraient ensuite à l'élaboration de pochettes devenues mythiques.

En cent-cinquante de ses photographies de musiciens prises sur le vif entre 1948 et 1969, l'ouvrage retrace l'extraordinaire apogée du label, en même temps qu'il constitue la mémoire de l'histoire du jazz.

« Francis Wolff prenait les photos fabuleuses ornant les pochettes de Blue Note : son sens du cadrage magnifiait et rendait presque perceptible l'art de Thelnius Monk de Joe Henderson, de Jimmy Smith, de Clifford Brown de Dexter Gordon Voici les pochettes Blue Note, avant le travail du graphiste, à l'état brut. Magistral. » **Figaro Magazine**

« A chaque page que l'on tourne, des émotions nous assaillent : on dirait un album de famille, mais quelle famille : celle du jazz et d'un de ses labels emblématique ! Un magnifique livre qui traduit une époque et des talents, même pour une néophyte comme moi... »



FARINELLI

Gérard CORBIAU – Italie, France, Belgique (1994)

Genre : drame, musical

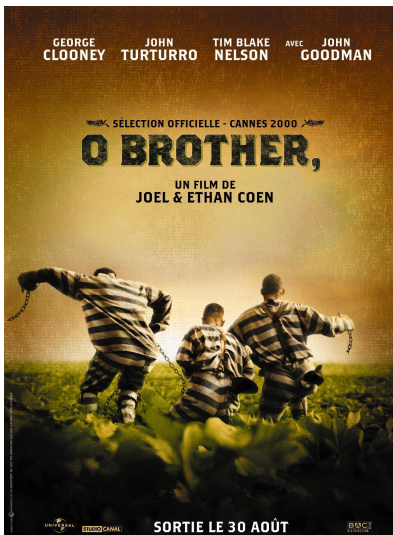
Golden Globe du meilleur film étranger

Distribution : Stefano DIONISI
 Enrico LO VERSO
 Elsa ZYLBERSTEIN

Ce film est la biographie romancée du castrat Farinelli.

Le grand frère de Farinelli, Ricardo Broschi, décide de faire castrer son frère pour conserver sa voix cristalline sensationnelle, sans laquelle la musique de Ricardo, qui est compositeur, ne vaudrait rien. Le jeune homme parcourt les opéras avec son frère. Une jeune femme, Alexandra, vient un jour demander aux frères Broschi de donner une représentation dans un petit théâtre anglais en pleine faillite. Ils acceptent sa proposition...

« Saisissant et troublant, Farinelli fait partie de ces films qui plaisent ou pas... Mais qui ne laissent pas indifférent ! La performance technique de la voix du castra (l'équipe avait à l'époque mixé la voix de 2 cantatrices pour parvenir à ce lyrisme) est impressionnante. Le rythme est soutenu et les personnages hauts en couleur ! »



O'BROTHER, *where art thou'*

Joel & Ethan COEN (2000)

Genre : comédie, policier comédie franco-américano-britannique

Distribution : George CLOONEY
John TURTURRO
Tim Blake NELSON
John GOODMAN
Holly HUNTER

Dans le Mississippi des années 30, les trois Rapetou fugitifs Ulysses Everett McGill, Pete et Delmar vont croiser un bluesman noir qui aurait bien vendu son âme au diable pour jouer de la guitare comme un dieu, la Carter Family à l'arrière du pick-up d'un politicien, une célébration baptiste, un DJ, un trio gospel et même monter leur propre groupe de musique bluegrass, les Soggy Bottom Boys.

Reconstitution d'une époque épique, *O Brother, where art thou'* délivre un indéniable parfum d'authenticité. Quand les Soggy Bottom Boys emportent l'adhésion du public plus sûrement qu'un politicien en campagne, l'hypothèse est : « celui qui met la foule dans sa poche détient le pouvoir » et « une bonne chanson vaut mieux qu'un long discours ! »

« J'adore ! Ce film est drôle et intelligent ; la bande originale est en adéquation parfaite avec le récit. C'est un fabuleux voyage que nous proposent les frères Cohen... Un incontournable ! »